

A la mode chinoise

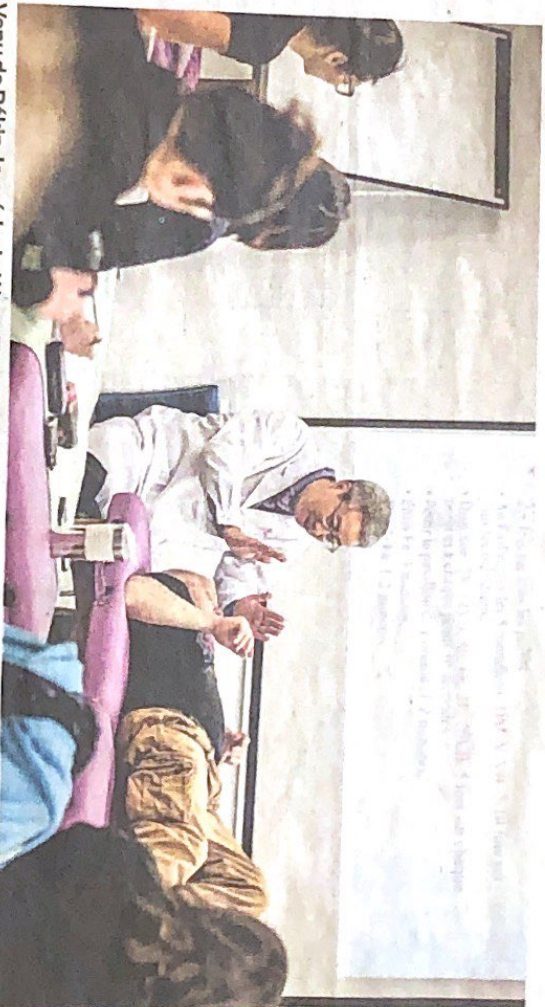
FORMATION

Chaque année, des spécialistes de l'énergie sortent certifiés de l'Ifhem, l'école en médecine traditionnelle chinoise

Aude Ferbos
a.ferbos@sudouest.fr

Malgré l'actualité médicale chinoise, le médecin Wang Tong chef de service du département acupuncture de l'hôpital de Pékin, a pu venir à Bordeaux. Il était invité par l'institut de formation aux thérapies énergétiques et manuelles (Ifhem), une école de formation à la médecine traditionnelle chinoise (1), agréée par la fédération nationale. Elle forme des praticiens certifiés en cinq années.

Pour eux, comme pour les participants à ce stage, les gestes de massage tuina sont précieusement transmis et étudiés. Comme il est intéressant d'écouter l'homme, empreint de la philosophie de cette



Venu de Pékin, le médecin Wang Tong a donné un stage de massage tuina, à Bordeaux. G. BONNALD

médecine préventive basée sur l'harmonisation des énergies et l'hygiène de vie. « Cette médecine empirique part du postulat qu'il vaut mieux prendre soin de sa santé en amont plutôt que de combattre la maladie », expose Dany Leteuvre fondateur de l'école. « Il existe un art de vivre traditionnel à la chinoise, appelé yang sheen. C'est un point de vue révolutionnaire par rapport à la médecine occidentale », appuie-t-il. Concrètement, le praticien n'est pas habilité à faire un diagnostic

mais réalise un bilan énergétique basé sur l'observation et l'investigation : « Palpation du pouls, des points méridiens, interrogation sur l'alimentation, les habitudes de vie », détaille le directeur.

Tout est dans le Qi

« Une attitude générale basée sur le stress et la malbouffe, par exemple, construit forcément un chemin pathogène pour la médecine chinoise. Prendre en main sa santé commence par la nécessité de

changer cette relation à la vie. » De fait, la médecine chinoise considère que si l'énergie vitale (le Qi) circule mal, alors le sang aussi, le corps est mal nourri, et la maladie apparaît. Le praticien doit donc déterminer l'état énergétique du sujet pour lui délivrer des conseils. Afin de rééquilibrer les énergies, il dispose de trois grands outils : le massage tuina, l'acupuncture et la pharmacopée (la connaissance et l'utilisation des plantes). Ce sont notamment ces trois pratiques que les élèves de

QUELQUES DATES
DIMANCHE 16 FÉVRIER à l'hôtel Ibis Meriadeck de Bordeaux, à 16 heures, conférence de Cyrille Javary, sinologue et écrivain, sur le « ying yang, clé de soi du penser chinois », et « l'écriture chinoise du corps univers ». Inscription auprès de l'Ifhem, **16 MAI, 13 ET 14 JUIN, 12 SEPTEMBRE** Journées portes ouvertes de l'école.

l'école apprennent. « Dans le programme fédéral on aborde la majorité des syndromes énergétiques qui sont le support des maladies, comme les maux de tête. Mais la réponse sera personnalisée : il y a plus de dix protocoles de massages tuina dédiés aux migraines. On n'applique pas la même méthode si le sujet est agressif, présente un teint rouge et un pouls fort et rapide, ou s'il s'agit d'une jeune femme pâle, à la constitution frêle stressée, insomniaque et au pouls court. »

Autre force de cette médecine complémentaire : « Elle est millénaire, écrite, universitaire et structurée. » L'école a d'ailleurs signé un partenariat avec les hôpitaux et universités chinoises. Pour mieux être aux petits soins de notre Qi.

(1) 23, rue de la comédie à Bordeaux. Tél 05 56 81 22 19